Trimestriel • n°112 • 15 décembre 2018 • 6,50 €

LA GAZETTE lorraine

LA REVUE DU PATRIMOINE ET DE L'ENVIRONNEMENT

Saint Nicolas l'Européen

Mammifères d'ailleurs

Les lieux de réjouissance nancéiens de l'entre-deux-guerres

ISSN 1157-3341

gazette-lorraine.com

1. La coupole dont la fresque représente l'accueil de saint Nicolas au Paradis par l'intercession de la Vierge Marie (1732).
2. La voûte de la nef : saint Nicolas fait jaillir d'un rocher une source miraculeuse (1731-1737).
3. Saint Nicolas apaise une tempête par Corrado Giaquinto.
4. Saint Nicolas élu évêque relief en stuc de Giovanni Battista Grossi, 1749.

Saint-Nicolas-des-Lorrains

Un Lorrain à Rome

Pourquoi donc les Lorrains ont-ils une église à Rome ? Pourquoi "notre" saint Nicolas est-il loué avec autant de fastes dans la Cité Éternelle ?

Français et Lorrains sont regroupés dans une confrérie spécifique à Rome, *la Confrérie de saint Louis* (1478). Cette dernière érige sa propre église, *Saint-Louis des Français* (1518-1588), financée aussi bien par les rois de France que par les ducs de Lorraine (Charles III notamment). En effet, les Lorrains – de passage dans la cité romaine – y possèdent une petite chapelle dédiée à saint Nicolas et sainte Catherine qui existe toujours aujourd'hui. Elle est ornée d'un beau retable peint par Gerolamo Muziano.

La naissance de l'église

Tensions religieuses et ambitions politiques amènent les sujets ducaux à souhaiter leur propre église pour que leur nation soit représentée et que les Lorrains résidant à Rome, des artistes entre autres, puissent avoir leur lieu de culte. Ils ne sont pas français, mais lorrains ! Le pape Grégoire XV leur cède en 1622 la vieille église *San Nicolà in Agone*, près de la place Navone. À charge pour la confrérie de restaurer les lieux. C'est à un architecte du Toulois, François Desjardins (ca.1601-1676), que nous devons l'élévation de l'église actuelle dont les travaux durent jusqu'en 1636 ; c'est sa seule œuvre connue. Restaurée en 1999, la façade est relativement sobre. Les seuls décors sont les lettres en bronze louant saint Nicolas, et le léger jeu de relief avec frise et corniche faisant jouer la lumière sur le travertin romain, extrait du cirque antique se tenant place Navone). Les Lorrains, 6 000 au début du XVII[e] siècle, ont enfin leur église ! Quel choc quand le pèlerin ou le visiteur franchit le seuil et découvre la richesse du décor. Si l'extérieur est d'une blancheur immaculée, l'intérieur est un festival de chaleur et de couleurs. La décoration n'est pas conçue en même temps que la façade, c'est le XVIII[e] siècle baroque qui s'invite dans les murs de l'église.

La façade de Saint-Nicolas des Lorrains

La porte centrale, mise en valeur par le fronton triangulaire en forte saillie, est encadrée de deux niches vides. Les pilastres toscans soutiennent l'entablement du premier niveau, les pilastres ioniques à cornes et festons du deuxième soutiennent quant à eux l'imposant fronton triangulaire. La fenêtre du deuxième niveau est couronnée d'un fronton en segment de cercle et est encadrée de deux niches également vides. La fenêtre dans le fronton est un appartement !

Saint Nicolas en habit sacerdotal peint, vers 1680, par le barisien Nicolas de Bar.
Photo : Fondation du patrimoine

Le jubilé de 1750 : décorer Saint-Nicolas

Un siècle après sa construction, l'église souhaite se parer de joyaux pour le jubilé pontifical. Les travaux débutent en 1730, le duc de Lorraine est alors François III, avec l'érection de l'autel dédié au tout nouveau Bienheureux curé de Mattaincourt, Pierre Fourier.

Du sol à la voûte, tout est retravaillé pour faire jaillir la couleur baroque du blanc renaissant. C'est le fresquiste Corrado Giaquinto qui peint les voûtes dédiées à saint Nicolas et aux vertus, ainsi que les deux retables latéraux. L'architecte Pietro Mariotti installe les pilastres de marbre, le stucateur Gian Battista Grossi travaille la thématique de l'enfance du saint pour en orner les murs, et Giuseppe Silvestri peint à fresque le trompe-l'œil – époustouflant ! – du chœur. Il donne une grande profondeur à l'église et met ainsi en valeur le retable exécuté par Nicolas de Bar (ca.1632-1695). Aujourd'hui, et ce depuis 1816, l'église Saint-Nicolas des Lorrains est rattachée à une congrégation unique qui gère les sept fondations pieuses en lien avec la France. La gestion administrative de l'église se fait via l'ambassade de France auprès du Saint-Siège, l'église est desservie par différents ordres.

Jean-Sébastien Bertrand

Photos : Jean-Sébastien Bertrand

Trois associations nicolaïennes président aujourd'hui aux destinées de saint Nicolas

Les Amis de Saint-Nicolas des Lorrains,

Fondée à Nancy en 1956, réactivée en 1985, cette association veille à la conservation et à l'entretien de l'église par un soutien financier, avec le souci de "rappeler les souvenirs et les traditions qui s'y rattachent et d'entretenir ainsi, entre la Lorraine et Rome, la liaison d'ordre culturel qui apparaît comme une constante historique".

Connaissance et renaissance de la basilique de Saint-Nicolas-de-Port

L'association est née en 1973, alors que la basilique, bombardée lors de la Deuxième Guerre mondiale, était menacée. Des bénévoles décident alors d'intervenir pour faire reconnaître la valeur architecturale de la plus grande église de style gothique flamboyant en France. En 1983, le legs miraculeux de M^rs^ Coué-Friedman permet une restauration d'envergure. L'association, cogérante du fonds, participe aux travaux et à l'animation du site grâce à des visites, des conférences, des soirées. Elle publie *La Gargouille*, une revue semestrielle très documentée sur l'histoire, les traditions, le patrimoine et l'actualité autour de saint Nicolas, de la ville et de la basilique. Le dernier numéro relate la passionnante histoire du bras reliquaire en argent et or du roi René, conservé dans le trésor de l'église depuis 1475 et ce, jusqu'à sa destruction sous la Révolution.

La confrérie Saint-Nicolas de Yutz

Elle est l'héritière d'une confrérie caritative fondée en 1650 par le curé de la paroisse pour venir en aide à tous les indigents durement frappés par les destructions et pillages de leur ville pendant le guerre de Trente Ans.

Ces trois associations nicolaïennes sont réunies depuis 2007 en une Académie de saint Nicolas, qui décerne chaque année un prix récompensant un ouvrage, une action ou une œuvre artistique propre à contribuer à valoriser "la dimension lorraine, européenne et œcuménique de saint Nicolas".

Statue de saint Nicolas à Yutz
Photo : O. Dobrynine